Truitelle issue de reproduction naturelle, échantillonnée sur la Quilienne en 2010 suite à l'arasement du barrage de Pas en Artois ©FD62

Fédération du Pas de Calais pour la pêche
et la protection du milieu aquatique

Bilan d'activité
Mai 2010-Mai 2011

Convention d'animation et d'assistance scientifique et technique pour l'aménagement et la restauration écologique et piscicole des cours d'eau du Nord Pas de Calais

Julien BOUCAULT

Les faits marquants de l'année 2010 -2011

Le ruisseau St Vaast, affluent de la Canche ©FD62

Renouvellement et renforcement de l'équipe

L'année 2010 a été marquée par l'arrivée de Benoît BLAZEJEWSKI qui a pris ses fonctions de chargé d'étude sur les bassins de la Canche et de l'Authie en lieu et place de Vincent CORNU. Plus récemment, Benoit RIGAULT a intégré l'équipe technique de la fédération en qualité de technicien piscicole et halieutique. Benoît aura pour principale mission de structurer la mise en place des enquêtes halieutiques et viendra en renfort sur les opérations de suivi biologique.

Benoît BLAZEJEWSKI
Chargé d'étude sur les bassins Canche et Authie

Benoît RIGAULT
Technicien piscicole et halieutique

La fédération dispose également d'un service administratif composé de Catherine Pïnto Monteiro, secrétaire et Thibault Fournier, animateur de la politique. Au total, 9 salariés à temps plein animent au quotidien la fédération.

Création d'un partenariat entre le Conseil Général 62 et la Fédération

Le projet détaillé en p.19

Une convention, de partenariat a été signée en 2010 entre le Conseil Général et la Fédération afin de développer des missions de restauration écologique et de communication. Concernant le premier volet, la fédération a engagé une démarche auprès de la maison départementale des infrastructures du Montreuillois afin de mettre en évidence le potentiel de restauration des berges des cours d'eau longeant les routes départementales par le biais de techniques végétales. Concernant le second volet, la fédération développera à court terme des supports de communication à destination des partenaires techniques, du grand public et des pêcheurs.

Protection de berge en tunage bois bordant la Course ©FD62

Accompagner les Associations de pêche vers une gestion durable

Finalisation des deux premiers plans de gestion piscicoles...(plus de détail p.28 et p.29)

Les principales actions des plans de gestion piscicoles de l'AAPMMA de Beugin sur la Lawe et de l'AAPPMA de Mametz sur la Lys ont été menées avec succès en 2010. Ces premiers plans de gestion ont permis de restaurer le fonctionnement des linéaires de pêche de ces deux Associations agréées et d'adapter les pratiques halieutiques aux capacités du milieu. Nous souhaitons ainsi remercier messieurs Grave et M. Masclet, Présidents des AAPPMA de Beugin et de Mametz ainsi que les membres de ces deux associations pour leurs implications dans la mise en oeuvre des travaux. Par ailleurs, les indicateurs piscicoles et halieutiques qui figurent au sein de ces programmes d'action permettront de refléter rapidement l'efficacité des actions engagées.

Truite fario de 55 cm echantillonnée sur le secteur amont de l'Aa rivière ©FD62

Élaboration et lancement d'une démarche cohérente à l'échelle de chaque bassin versant (p.27)

Afin de proposer des mesures de gestion qui soient menées à une échelle piscicole cohérente, il a été décidé de lancer la démarche des PGP à l'échelle de chaque bassin versant ou demi bassin en fonction du nombre d'association. Ainsi, la démarche consiste à identifier les besoins de chaque association et de proposer un seul et même programme d'action qui sera mis en oeuvre de manière cohérente par les membres de chaque AAPPMA. Bien que chaque association ai tendance à travailler à l'échelle de son linéaire de pêche, cette approche permet tout de même aux responsables d'association d'un même secteur de se rencontrer, d'échanger en vue d'homogénéiser les actions de gestion piscicoles et halieutiques. Une analyse de s contraintes sera dressée suite à la première année de mise en oeuvre et permettra d'affiner la démarche.

Améliorer la connaissance des grands migrateurs pour mieux gérer les stocks

Élaboration et lancement du programme connaissance en faveur des grands migrateurs «MIG62» (p.24 et p.25)

Lamproies fluviatiles observées sur la Hem, en phase de reproduction ©FD62

Le Pas de Calais possède 7 cours d'eau côtiers qui sont susceptibles d'accueillir et de produire des espèces amphihalines, poissons vivants alternativement en mer et dans nos rivières afin de se reproduire (saumon...) ou se développer (anguille). Toutefois, l'état de ces populations de saumon, de truite de mer, de lamproies ou encore d'aloses sont en voie de disparition à l'échelle européenne et nationale. Le programme MIG62 a donc pour objectif de cerner localement l'état des stocks de migrateurs amphihalins en développant des indicateurs biologiques sur les différentes étapes de cycle biologique. L'objectif du programme étant de proposer, sur la base des résultats obtenus, des mesures de restauration concrètes permettant de préserver et de pérenniser ces populations à l'échelle du Pas de Calais.

Caractérisation de la population d'anguilles sur les bassins de l'Authie et de la Canche (p.23)

La fédération a procédé en 2010 a un échantillonnage sur les bassins de l'Authie et de la Canche afin d'évaluer l'état du stock d'anguilles qui est actuellement en voie critique d'extinction à l'échelle européenne. Ce travail, réalisé sous maîtrise d'ouvrage de l'Agence de l'eau Artois Picardie sera reconduit chaque année de manière à obtenir des tendances fiables de l'état de la population d'anguilles sur les cours d'eau du Pas de Calais et d'adapter des mesures de gestion efficaces telles que le rétablissement de la libre circulation piscicole ou encore la restauration des zones de croissance de l'espèce.

Mesure biométrique sur une anguille afin d'évaluer son stade biologique ©FD62

Restaurer le fonctionnement des cours d'eau

Réalisation des premiers travaux de restauration sur la lys amont et sur le ruisseau St Vaast (p12 et p.17)

Les travaux de restauration sur la Lys amont ont débuté en début d'année 2011. A total près de 4000 m de clôtures et une vingtaine d'abreuvoirs ont été installés sur les berges de la Lys afin de limiter les conséquences négatives du piétinement bovin sur le fonctionnement du cours d'eau. En parallèle, le ruisseau St Vasst, affluent pépinière de la Canche a fait l'objet d'une première phase de restauration de sa ripisylve et de ses embâcles en novembre dernier, en partenariat avec le syndicat mixte de la Canche. A l'instar de la Lys amont, des clôtures ont également été implantées sur une majeure partie du linéaire du ruisseau. L'été 2011 sera l'occasion de restaurer le fonctionnement du lit mineur pour ces deux sites qui présentent un potentiel écologique non négligeable.

Berge de la Lys amont clotiréese ©FD62

Ruisseau St Vaast après restauration de la ripisylve et nettoyage du lit mineur ©FD62

Se rapprocher du monde scientifique pour restaurer les habitats piscicoles

Création d'un partenariat scientifique entre l'INP-ENSAT et la Fédération

En 2010, la Région Nord Pas de Calais et la Fondation sur la Recherche pour la biodiversité ont lancé un appel à projets à l'attention des gestionnaires locaux et des scientifiques. C'est dans ce cadre que la fédération s'est associée à l'INP-ENSAT, laboratoire de recherche spécialisé notamment sur les espèces piscicoles et leur milieu de vie. L'objectif de cette étude qui sera initiée le 1er septembre 2011 et qui sera menée au cours des 3 prochaines années sera d'identifier les secteurs à forts enjeux piscicoles afin de les préserver et de les restaurer. La fédération s'occupera plus spécifiquement du volet d'acquisition de données piscicoles de manière à combler les lacunes existantes sur certains bassin du Pas de Calais. L'INP-ENSAT se chargera de modéliser les données disponibles afin de hiérarchiser les secteurs en fonction de leur potentiel piscicoles écologiques. La finalité de l'étude étant bien évidemment de prioriser les zones à restaurer afin d'optimiser les actions de resaturation

Le projet a été baptisé *PRIOFISH*, en référence au travail de priorisation des cours d'eau selon leurs potentialités piscicoles.

Pêcheur sur le marais Audomarois ©FD62

Le bilan en quelques chiffres

Géniteur de lamproie fluviatile sur frayère observée sur le bras de Bronne en juin 2010 ©FD62

La répartition de la charge de travail

Le temps passé à la réalisation des différentes missions de la convention cadre s'équilibre à travers quatre principaux items que sont l'assistance auprès des maîtres d'ouvrage, la coordination des plans de gestion piscicoles, la mise en oeuvre de suivis biologiques ainsi que le portage et la réalisation de projets de restauration écologique.

L'assistance aux maîtres d'ouvrages

Au cours de cette dernière année, la fédération a apporté un soutien technique à une vingtaine de structures différentes implantées sur le département. Généralement, il s'agit de collectivités territoriales portant un projet de restauration ou d'entretien sur les milieux aquatiques. Ainsi, la fédération a contribué à prendre en compte, à travers les comités de pilotage et les sorties de terrain, les enjeux écologique et piscicoles existants sur les différents secteurs concernés.

La contribution de la fédération à la restauration des milieux aquatiques

La mise en oeuvre des projets de restauration de la Lys amont, du ruisseau St Vaast et des Plans de Gestion Piscicoles de Mametz et de Beugin ont permis de concrétiser un certain nombre d'actions de restauration. A noter que l'implantation de clôtures et d'abreuvoirs sur les linéaires impactés par le piétinement bovin constitue une mesure efficace et globalement simple à mettre en oeuvre. Ainsi, au cours de la dernière année, une trentaine d'abreuvoirs et plus de 4 km de clôtures ont été réalisées sous maitrise d'ouvrage de la fédération. Par ailleurs, plus de 1000m² de frayères à salmonidés ont été entretenus avant la période de reproduction de manière à optimiser le fonctionnement de ces zones.

Les actions de restauration écologique

Anguille jaune échantillonnée à Beutin sur le bas de Canche en 2010 ©FD62

Restaurer les habitats aquatiques de la Lys amont

Des sources de la Lys à Verchin

Maitre d'ouvrage et maitre d'oeuvre:

Le projet... par William Plault

« De nombreuses perturbations limitent le fonctionnement naturel des têtes de bassins de la Lys qui est censé jouer un rôle majeur dans la production de truites fario sauvages. Afin de limiter les nombreux impacts déjà identifiés sur le site (barrages, recalibrage, érosion...), la fédération s'est associée à l'AAPPMA de la truite Lisbourgeoise afin de mener à bien un projet de renaturation pilote sur un linéaire de 6 km. L'objectif est de redonner au cours d'eau, à travers des actions de suppression de seuils, de renaturation urbaine, de restauration de ripisylve, la possibilité de s'exprimer. Le programme d'action devrait permettre d'optimiser la biodiversité aquatique tout en limitant les risques d'inondation » .

W.P.

La démarche

- Lancement du projet : **Avril 2009**
- Diagnostic écologique : Juin 2009
- Programme d'action : Août 2009
- Validation du projet par les acteurs locaux et financiers Oct 2009
- **Instruction administrative** **Déc 2010**
- **Début des Travaux** **Mars 2011**
- Réception des travaux Sept 2012

Faits marquants de l'année

Le dossier d'autorisation de Loi sur l'Eau du projet de restauration a été instruit par les services instructeurs de la DDTM puis validé par le Comité Départemental des Risques Sanitaires et Technologique. Ainsi, la fédération a obtenu l'autorisation de mettre en oeuvre le plan d'action en décembre 2010 par le biais d'un arrêté préfectoral. C'est dans ce cadre que les travaux «hors lit mineur» (clôtures, abreuvoirs...) ont été initiés à partir du mois de mars 2011 et seront complétés par des actions de restauration de la continuité écologique et de renaturation dans le courant de l'été 2011.

Seuil à supprimer

Berge plantée et clôturée

Les chiffres clés

- Pose de 27 abreuvoirs
- Pose de 3700 m de clôtures
- Arasement de 4 seuils
- Restauration de 2000 m de ripisylve
- Diversification d'écoulements sur 600 m.
- Création de 500 m² de frayères à truites
- Renaturation urbaine sur 1 km
- Limitation d'une zone d'érosion régressive sur 400m

Diversification d'écoulement

Le plan de financement

Coût du projet : 189 070 euros

Zone urbaine à diversifier

Reconnecter le bras mort de Oignies et la gare d'eau de Carvin à la Deûle

Maitre d'ouvrage :

Le projet... par Thomas Dupuis

« Le canal de la Deûle est un milieu artificialisé qui présente peu d'habitat de croissance et de reproduction pour les populations de cyprinidés et de brochets. Le projet de reconnexion transversal initié par la Fédération consiste à reconnecter les annexes hydrauliques à savoir le bras mort de Oignies et la gare d'eau de Carvin au canal de la Deûle. Cette reconnexion sera couplée d'une restauration écologique des deux entités afin d'offrir aux organismes aquatiques des milieux diversifiés et favorables au développement d'espèces « parapluies » telles que le brochet».

T.D.

Gare d'eau de Carvin

Faits marquants de l'année

Le canal de la Deûle (au premier plan), le bras mort de Oignies (au second plan), la gare d'eau de Carvin (en arrière plan)

L'intégration d'un ambition volet de reconnexion des entités hydrauliques a nécessité l'accord des différents propriétaires et gestionnaires des sites. Ainsi, au cours de l'année 2011, une phase de concertation a été menée afin de recueillir l'accord de chaque des partenaires pour le lancement de l'étude. Par ailleurs, au regard des contraintes techniques existantes en matière de reconnexion, il est envisagé de faire prestater l'étude de faisabilité globale par un cabinet spécialisé en hydraulique afin de sécuriser les opérations de reconnexion. C'est dans ce cadre qu'un cahier des charges a été récemment élaboré. L'appel d'offre devrait être initié au cours du second semestre 2011.

La démarche

- Lancement du projet : Mars 2009
- Diagnostic écologique : Eté 2009
- **Rédaction du cahier des charges** **Mars 2011**
- **Concertation :** **Mai 2011**
- **Lancement de l'étude** **Sept 2011**
- **Consultation administrative** **Sept 2012**
- **Début des travaux** **Sept 2013**

Les chiffres clés

- 20 ha de frayères à brochets doivent être réalisées sur le contexte LYS-DEULE-MARQUE afin de sauvegarder l'espèce repère «Brochet»
- La superficie en eau concernée par le projet est de 5 ha
- Plus de 450 pêcheurs sont directement concernés par la fonctionnalité écologique de la gare d'eau et du bras mort

Restaurer les habitats piscicoles du marais de Contes

Maitre d'ouvrage Etude et Travaux :

Maitres d'oeuvre:

Le projet... par Julien Boucault

Le marais de Contes est un complexe d'étangs d'une dizaine d'hectares en eau, issu de l'exploitation de la tourbe qui présente un intérêt écologique et halieutique remarquable. De nombreux facteurs de perturbation sont à l'origine d'une érosion progressive de la biodiversité sur le site et d'une dégradation des conditions de pêche. Un phénomène de comblement de l'étang et d'une homogénéisation du peuplement piscicole est observé depuis plusieurs années. Afin d'optimiser le potentiel écologique et halieutique du site, la fédération a pris l'initiative de sensibiliser les acteurs locaux puis d'initier un projet de restauration qui a pour principal objectif de valoriser le potentiel écologique du milieu afin de satisfaire notamment la demande halieutique

JB.

Avent Projet d'aménagement

La démarche

- Lancement de l'étude de faisabilité : **Juin 2009**
- Consultation administrative : Oct 2011
- Lancement des travaux Sept 2012
- Reception des travaux Mai 2014

Le plan de financement

Coût de l'étude : 72 200 euros

Faits marquants de l'année

AU cours de cette dernière année, l'étude de faisabilité a progressé de manière significative. Les analyses de toxicité des sédiments ont démontré que le site n'était pas pollué par des polluants persistants (PCB/HAP) ce qui a permis d'envisager la réalisation d'actions de remodelage et d'extraction des vases afin de restaurer les habitats piscicoles remarquables. En parallèle, il a été décidé de déconnecter le Fliez du marais en recréant un lit mineur autour de l'étang de la hutte de chasse. Enfin, des actions de reprofilage de berge sur un linéaire de plusieurs kilomètres du marais sont envisagées afin d'offrir aux organismes aquatiques la possibilité de croître et de se reproduire sur le site. L'avant projet devrait être validé au cours du mois de juin 2011. Les questions de stockage des sédiments et des modalités de mise en place du sentier pédagogique seront abordées durant les prochains mois.

Les chiffres clés

- 64 ha de zone humide dont 15 ha en eau
- Marais loué par la fédération à la commune depuis plus de 50 ans
- 22 000 m³ de vases à exporter du site
- 4000 m de berges retravaillées en pente douce
- création d'un nouveau lit mineur sur un linéaire d'1km

L'étang n°3 du marais de Contes

Évaluer le gain écologique suite à l'arasement du barrage de Pas en Artois

Maître d'ouvrage et d'oeuvre :

Le projet... par Benoît Blazejewski

Suppression du seuil

Les obstacles à la libre circulation des poissons et des sédiments sont considérés par les scientifiques comme étant le facteur majeur à l'origine des dysfonctionnements observés sur les milieux aquatiques : le constat est d'autant plus vrai pour le bassin de l'Authie qui voit la majorité de ses zones favorables à la reproduction ennoyées sous l'influence des barrages. Ainsi, en partenariat avec le Service Départemental de l'ONEMA, la Fédération a entrepris l'arasement du barrage des treize saules implanté sur la Quillienne, affluent amont de l'Authie. Les travaux d'arasement ont été menés en 2009 et les indicateurs mis en oeuvre avant et après travaux démontrent clairement que le milieu a récupéré sa fonctionnalité d'origine.

BB.

Le plan de financement

Coût de l'étude :
16834 euros

Les chiffres clés

- Les barrages impactent à hauteur de 27% et 32% les phases de croissance et de reproduction de la truite fario sur le bassin de l'Authie
- Réalisation du projet en 4 mois (Etude-Conventionnement-Financement-Instruction-Travaux)
- Barrage fermé = 2 m de chute
- 520 m ennoyés initialement à l'amont de l'ouvrage

Avant travaux (vue vers l'amont)) : Fleche rouge=repère

Après travaux (vue vers l'amont) : Fleche rouge=repère

La démarche

- Travaux d'arasement et d'accompagnement : Octobre 2009
- **Indicateurs biologiques et morphologiques : 2009 à 2012**

Nid de ponte de truite

Faits marquants de l'année

Des échantillonnages piscicoles ont été réalisés en août 2010 afin d'obtenir une vision à moyen terme de la qualité et de l'évolution du peuplement piscicole observé à l'amont et à l'aval de l'ancien barrage. Ainsi, les résultats d'échantillonnage ont démontré que la Quilienne à retrouvé ses fonctions de ruisseau pépinière. En effet, la population de truitelles issue de la reproduction naturelle de l'hiver 2009-2010 a été multipliée par 4, passant respectivement de **16 à 53 truitelles et de 8 à 34 truitelles avant et après arasement de l'ouvrage** pour les stations amont et aval. L'échantillonnage sera poursuivi en 2011 afin de fiabiliser la tendance observée jusqu'alors et de limiter le biais potentiel issu des variations hydroclimatiques.

Restaurer les zones de production de la Lugy, affluent de la Sensée amont

Maitre d'ouvrage
Etude et Travaux :

Le projet... par Thomas Dupuis

«Le PDPG62 a mis en évidence un déficit de production sur la majorité des bassins abritant des populations de salmonidés. Le bassin de la Sensée amont n'est malheureusement pas épargné par ce constat. Ainsi, la fédération a pris l'initiative de travailler sur la restauration du ruisseau de la Lugy long d'1,2 km qui jouait initialement un rôle «pépinière» à l'échelle du bassin. En effet, la Lugy possède des caractéristiques intrinsèques intéressantes (diversité des faciès, continuité longitudinale des sources à la confluence...) qui sont contrariées par des facteurs de perturbation tels que le recalibrage, le curage ou encore le colmatage des zones de production. La projet a donc pour ambition de lever les différentes perturbations recensées et d'initier à l'échelle du bassin de la Sensée une dynamique de restauration des milieux aquatiques».

T.D.

La démarche

- Diagnostic écologique : **Juin 2010**
- **Instruction administrative : Mai 2011**
- **Demande de financement : Mai 2011**
- Travaux de restauration: Été 2011
- Travaux d'entretien : 2011 à 2013
- Indicateurs post travaux : 2013

Etat initial de la Lugy

Etat initial de la Lugy

Etat final : vue de dessus

Le plan de financement

Coût de l'étude :
14 160 euros

Les chiffres clés

- Diversification d'habitats sur l'ensemble du linéaire
- 150 m² de recharge granulométrique
- 170 m de clôtures
- 2 abreuvoirs
- 700 m de ripisylve restaurée

État final : coupe longitudinale

Faits marquants de l'année

Au cours de cette dernière année, un diagnostic permettant d'identifier les potentialités du milieu a été réalisé et a permis de préconiser la mise en place d'actions de restauration et d'entretien. Par la suite, il a été nécessaire de conventionner avec chaque propriétaire riverain afin d'obtenir la légitimité d'intervenir sur des terrains privés. Enfin, les demandes de participation financière ainsi que le dépôt du dossier de déclaration auprès du service instructeur ont été réalisés au cours du premier semestre 2011. Ces différentes étapes permettront de mettre en oeuvre les travaux de restauration à partir du second semestre 2011.

Restaurer un affluent de la Canche : le ruisseau St Vaast

Maître d'ouvrage Étude et Travaux :

En partenariat technique avec

Le projet... par Benoit Blazejewski

«Le ruisseau St Vaast long de 530 m, présente le double avantage, d'une part d'être connecté directement à l'axe Canche sur sa partie aval ce qui lui confère un intérêt certain pour l'accueil et la production d'espèces amphihalines (telles que la truites de mer, les lamproies ou l'anguille) et d'autre part, d'avoir une continuité longitudinale sur l'ensemble de son linéaire. A l'instar de nombreux ruisseaux, le St Vaast a vu son fonctionnement naturel perturbé par un défaut d'entretien de la ripisylve et un élargissement de sa section ce qui limité la diversité des faciès et accentue son envasement. En partenariat avec le syndicat mixte de la Canche, la fédération a mis sur pied un programme d'actions afin de restaurer la fonctionnalité du cours d'eau. Au regard des potentialités intrinsèques du site et de sa position géographique privilégiée sur le bassin de la Canche, la fédération et le syndicat espèrent observer, à travers les indicateurs mis en oeuvre, un gain écologique important suite à la réalisation des travaux».

B.B

Confluence du ruisseau ST Vaast à restaurer

Faits marquants de l'année

Le diagnostic écologique, le conventionnement avec les propriétaires riverains, la demande de paticipation financière ainsi que l'élaboration du dosier loi sur l'eau sont autant d'actions qui ont été réalisées dans le courant de l'année 2010. Par ailleurs, les travaux de pose de clotûre et d'entretien de la ripisylve et du lit mineur ont également été effectués au cours du second semestre 2010.

Erosion bovine à restaurer

Section à diversifier

Le plan de financement

Coût de l'étude : 10 000 euros

Les chiffres clés

- 345 m de clôtures
- 3 abreuvoirs
- 245 m de ripisylve et de berges restaurées
- Diversification des habitats piscicoles sur 300 m
- Recharge granulométrique de 9m² à la confluence permettant d'améliorer l'attractivité du cours d'eau
- Recharge granulométrique de 200m²
- 60 m² de radiers décolmatés

La démarche

• Diagnostic écologique :	Juin 2010
• Instruction administrative :	Mai 2011
• Demande de financement :	Mai 2011
• Travaux :	2010-2011
• Indicateurs post travaux :	Sept 2011
• Réception des travaux :	Été 2012

Étudier l'impact du barrage Marguet sur les migrations piscicoles en vue de l'équiper

Maître d'ouvrage Étude et travaux :

Maître d'oeuvre Étude:

Le projet... par Julien Boucault

« Le barrage Marguet est implanté dans le port de Boulogne sur mer. Cet ouvrage représente un point de blocage historique pour la montaison des grands migrateurs tels que la truite de mer, le saumon, l'anguille, la lamproie marine ou encore l'alose... L'évolution de la réglementation relative au rétablissement de la continuité écologique impose à la Région Nord Pas de Calais, propriétaire et gestionnaire de l'ouvrage, d'équiper ce dernier d'un dispositif de franchissement. Afin d'initier cette dynamique, la fédération a pris l'initiative de réaliser une étude visant à mettre en évidence les enjeux écologiques existants au droit du barrage Marguet. Au regard de sa localisation privilégiée sur le bassin, la fédération a préconisé d'équiper la passe à poissons d'une station de vidéo-comptage à but scientifique et pédagogique».

JB.

Barrge Marguet vue de l'aval

Exemple d'un local pédagogique ©CNSS

Faits marquants de l'année

Au cours de cette dernière année, l'étude a été finalisée et présentée à la Direction des ports, propriétaire et gestionnaire de l'ouvrage. Un plan de financement a été proposé et entériner afin de mener à bien la phase travaux. L'étude de faisabilité sera initiée au début du second semestre 2011 et la fédération continuera d'assurer son rôle d'assistant à maître d'ouvrage.

La démarche

- Lancement de l'étude d'opportunité : Mai 2009
- **Présentation des résultats : Avril 2010**
- Lancement de l'étude de faisabilité Sept 2011
- Lancement des travaux 2013
- Réception des travaux 2013

Les chiffres clés

- Lorsque une espèce migratrice se présente à l'aval de l'ouvrage, dans plus de 9 cas sur 10, le franchissement est impossible
- 3 usages majeurs sont liés à la présence de l'ouvrage : l'évacuation eaux, le port de plaisance et de pêche et l'activité nautique
- Présence avérée de 4 espèces amphihalines sur le littoral (anguille, alose, truites de mer et saumon)
- Le coût des travaux est estimé à 2 millions d'euros TTC

Connaître l'état des berges des cours d'eau bordant les routes départementales en vue de les restaurer

Maître d'ouvrage Étude

Maître d'oeuvre Étude:

Le projet... par Benoît Blazejewski

«Jouant un rôle d'interface entre les franges air, eau et terre, les berges des cours d'eau constituent un habitat privilégié pour les organismes aquatiques. Les maisons Départementales des voiries du Conseil Général assurent depuis de nombreuses années la restauration des berges des cours d'eau bordant les routes départementales sans pour autant intégrer les enjeux environnementaux. Ainsi, la fédération a proposé de réaliser une étude à l'échelle de la MDI du Montreuillois afin d'identifier l'échéance de restauration des différents tronçons de cours d'eau. L'étude permet de proposer à l'échelle de chaque tronçon, une solution technique détaillée, chiffrée et planifiée dans le temps. Parallèlement à cette démarche, la fédération a réalisé en partenariat avec la MDI du Montreuillois une réalisation en technique végétale sur un site pilote présentant d'importantes contraintes en matière d'accotement et de pente. Ainsi, la restauration de ces berges fera appel aux nombreuses solutions que propose le génie végétal afin de concilier la sécurité des usagers des voiries départementales avec le rétablissement du fonctionnement écologique des cours d'eau. Enfin, une méthodologie de suivi et d'intervention est proposée par le biais d'une fiche d'observation. La finalité du travail étant d'élargir la démarche à l'ensemble des MDI du département. »

B.B.

État initial (gauche) et préconisation de restauration (droite)

Faits marquants de l'année

L'année 2010 a permis de finaliser la phase de concertation avec le service du développement durable du Conseil général et la MDI du Montreuillois puis d'engager la phase de diagnostic de terrain. L'analyse des données récoltées ainsi que la rédaction du rapport ont été réalisés en début d'année 2011.

Etat initiol (site pilote sur la Planquette)

La démarche

• Concertation	Hiver 2009
• Diagnostic des berges	Printemps 2010
• Rédaction du rapport	Automne 2010
• présentation du rapport à la MDI	Printemps 2011
• Mise en oeuvre des préconisations	Été 2011

Les chiffres clés

- 30% des berges soit 2470 m doivent être restaurées durant les 2 prochaines années, 37 % sont concernées par une intervention à moyen terme (>2 ans)
- La restauration des 2470 m avec des techniques végétales reviendrait 18 fois moins cher que des aménagements en palplanche métallique
- Une simulation sur les 50 prochaines années permet d'estimer que l'emploi de palplanches métalliques présente un coût 10 fois supérieur à des aménagements en techniques végétales entretenus.

Etat final après travaux (site pilote sur la Planquette)

Restaurer les habitats piscicoles de la Lawe amont sur le site de l'ENS «Bois d'Epenin et Louis»

Maître d'ouvrage

Assistant au maître d'ouvrage :

Le projet...par Thomas Dupuis

«Dans le cadre du plan de gestion du Bois Louis et d'Epenin, Eden62 s'est associé à la Fédération afin d'apporter une plus-value écologique sur l'habitat de croissance et de reproduction de la truite fario et de ses espèces d'accompagnement par la mise en place d'aménagements simples et peu onéreux. Les 930 m de cours d'eau inclus dans le périmètre de l'Espace Naturel Sensible constituent un secteur pépinière à l'échelle du bassin de la Lawe au regard de son niveau de préservation remarquable. Les premiers résultats hydromorphologiques et biologiques observés suite à la mise en oeuvre de ces actions sont encourageants.. »

T.D.

Truitelle échantillonnée en 2008 ©FD62

Les chiffres clés

- 75 m de linéaire restaurés suite au ré agencement d'un obstacle
- Création d'une frayère de 28 m²
- 6 m diversifiés par la pose d'habitats (souches, blocs...)
- 70 m² de radiers décolmatés
- gestion raisonnée des embâcles sur 930 m
- 48 truites fario échantillonnées sur l'ensemble du site en 2008
- 17 nids de ponte observés sur le site en 2008

Faits marquants de l'année

L'année 2010 a été l'occasion de finaliser les travaux de création et de restauration de frayères et de diversification d'habitats. Par ailleurs, le suivi de nids de ponte réalisé au cours de l'hiver 2010 a démontré que les actions engagées au cours de l'année ont favorisé la reproduction de la truite fario. En effet, le nombre de nids de ponte a été multiplié par deux depuis la réalisation des premières actions en septembre 2009. Cette tendance s'est confirmée lors du suivi réalisé au cours de l'hiver 2010 avec un total de 19 nids de ponte identifiés sur l'ENS.

Recharge granulométrique finalisée en 2010 ©FD62

La démarche

• Diagnostic	2007
• Travaux	2009-2010
• Échantillonnage piscicole	2007-2009-2011[...]2015
• Suivi de nids de ponte	2009-2010-2011....2015

Nid de ponte sur une frayère créée en 2009 ©FD62

Restaurer les affluents de la Liane en forêt de Boulogne

Maître d'ouvrage

Maître d'oeuvre :

Le projet... par William Plault

«. Dans le cadre d'un partenariat avec l'Office National des Forêts (ONF), un diagnostic écologique des milieux aquatiques présents en forêt de Boulogne (site Natura 2000 FR3100499) a été réalisé courant 2009 par la Fédération. Ce travail a permis de mettre en évidence le potentiel intéressant de ces cours d'eau qui s'écoulent dans un contexte préservé de nombreuses pressions anthropiques. Les espèces piscicoles d'intérêt communautaires telles que la truite fario, le chabot ou encore la lamproie de planer ont été observées sur le site d'étude. Le diagnostic a incité la fédération a proposer une série de mesures de gestion axées principalement sur le rétablissement de la continuité écologique afin de favoriser le développement la diversité aquatique présente sur le site».

WP.

Reproduction de lamproies de planer

Les chiffres clés

- Note d'IBGN = 10 à 14 (mauvais à bon)
- Note d'IPR = 20 à 6 (Médiocre à excellent)
- Aménagement de 8 obstacles (seuils et buses)
- Restauration de la continuité écologique sur 5 km
- 10 km de cours d'eau concernés par une gestion raisonnée des embâcles
- Estimation du coût des aménagements = 15000 euros

Un affluent de la Llane en forêt de Boulogne

La démarche

• Diagnostic écologique	Printemps 2009
• Présentation des résultats	Avril 2010
• Lancement des travaux	Printemps 2012

Obstacle à la circulation piscicole

Embâcle ligneux

Faits marquants de l'année

Les résultats de l'étude ont été présentés à l'ONF, maître d'ouvrage du document d'objectifs Natura 2000. D'une manière générale, le diagnostic et les actions préconisées ont été partagé par l'ONF. La fédération s'est positionnée comme maître d'oeuvre potentiel des travaux visant à restaurer les affluents de la Llane. Ces actions devraient être réalisées en 2012.

Les actions de suivi biologique

Échantillonnage en grand milieu réalisé sur l'A rivière à Ouve Wirquin avec l'appui technique de la FD59 ©FD62

Suivre la population d'anguilles sur les bassins de la Canche et de l'Authie

Maître d'ouvrage

Maître d'oeuvre :

Le projet... par Julien Boucault

«Le règlement européen visant à reconstituer le stock d'anguilles impose à chaque État membre de caractériser la population d'anguilles à l'échelle des différents bassins versants. Ainsi, l'Agence de l'eau Artois Picardie a missionné la fédération afin d'initier un suivi permettant de caractériser la population d'anguilles à l'échelle du Pas de Calais. L'objectif étant d'évaluer pour chaque bassin concerné, les densités d'anguilles présentes ainsi que leur évolution dans le temps. Par ailleurs, des critères qualitatifs tels que la taille, le poids ou encore l'indice oculaire sont évalués sur chaque individu échantillonné afin de définir entre autre leur stade de migration (montantes, sédentaires ou dévalantes). La répétition de ces échantillonnages dans le temps permettra d'évaluer l'évolution du stock d'anguilles à court, moyen et long terme et d'adapter en conséquence des mesures de gestion afin de sauvegarder l'espèce.»

J.B

Anguille sédentaire échantillonnée sur le haut de Canche en 2010 ©FD62

Echantillonnage en protocole EPA

La démarche

- Echantillonnage des bassins Canche et Authie — Sept 2010
- Valorisation des données Canche/Authie — Avril 2011
- Echantillonnage Delta Aa, Aa rivière et Hem — Sept 2011
- Analyse des résultats — Print 2012

Les chiffres clés

- 7 stations d'échantillonnage «grand milieu»
- 16 stations d'échantillonnage «petit milieu»
- 611 anguilles échantillonnées et mesurées

Rendu graphique des résultats sur la Canche

Faits marquants de l'année

Le suivi de la population d'anguilles a été réalisé sur les bassins de l'Authie et de la Canche au cours du mois de septembre 2010. Au total, 23 stations ont été échantillonnées. Les premiers résultats démontrent que les densités sont «normales» sur les secteurs aval des bassins mais régressent progressivement avec la distance à la mer. Ce phénomène doit être mis en relation étroite avec le cumul des hauteurs de chute lié à la présence d'obstacles difficilement franchissables. Les stocks siués sur les têtes de bassin sont relictuels et composés d'individus âgés. Au final les taux d'échappement pour les bassins de la Canche et de l'Authie ont été évalués respectivement à 15 et à 11% de la population du bassin sachant que l'objectif de résultat imposé par le réglement européen s'élève à 40%.

Localiser les nids de ponte des truites de mer et des saumons

Maitre d'ouvrage et d'oeuvre

Le projet... par Julien Boucault

«La fédération a initié un programme d'action visant à améliorer la connaissance des stocks de grands salmonidés sur les bassins côtiers du département (MIG62) afin de gérer durablement ces espèces en voie de raréfaction. La campagne de suivi de nids de ponte, répétée dans le temps permet d'appréhender l'évolution de la dynamique des populations en comparant annuellement les données quantitatives et la répartition spatiale des nids. Ce travail a également pour objectif d'identifier, de restaurer et de préserver les zones favorables à la reproduction. En tant qu'indicateurs pertinent de la qualité du milieu, cette démarche s'intègre pleinement au sein des programmes de restauration et d'entretien portés par les collectivités locales et permettra de mettre en évidence le gain écologique généré par ces actions».

J . B

Nid de ponte de grands salmonidés sur le bras de Bronne ©FD62

Géniteur sur frayère ©FD62

Nid de ponte sur le basin de la Slack ©FD62

Les chiffres clés

- 44 nids de ponte observés sur la Canche en 2011
- 31 nids de ponte sur l'Authie
- 10 nids de ponte sur la Hem
- 8 nids de ponte sur la Slack
- 7 nids de ponte sur l'Aa
- 2 nids de ponte sur le Wimereux
- 1 nid de ponte sur la Liane

Faits marquants de l'année

Un premier travail d'identification des axes prospectables à pieds a été réalisé fin 2010. Au total 19 sorties de terrain ont permis de couvrir les zones de production potentielles des grands salmonidés. Plusieurs sorties expérimentales en canoë ont été réalisées sur la Liane et la Canche. Toutefois, la technique a rapidement montré ses limites en matière d'identification des nids de ponte et ne sera pas reconduite à terme.

Résultat du suivi de nid de ponte sur le bassin de l'Aa

La démarche

• Suivi des nids de ponte	dec10-mars11
• Synthèse données	Avril-Mai 11
• Suivi des nids de ponte	dec11-mars12
• Synthèse données	Avril-Mai 12
• Suivi des nids de ponte	dec12-mars13
• Synthèse données	Avril-Mai 13

Étudier le comportement des truites de mer et des saumons sur le bassin de la Canche par radiopistage

Maître d'ouvrage et d'oeuvre

Le projet... par Julien Boucault

«Le bassin de la Canche possède un potentiel de production en grands salmonidés qui est estimé à plus de 500 remontées de géniteurs par an mais qui reste largement pénalisé par la présence d'obstacles à la migration. En effet, seulement 25 % des zones de production du bassin sont à ce jour accessibles par les truites de mer et saumons malgré l'obligation réglementaire de restaurer la libre circulation piscicole qui s'impose pourtant depuis 1991 à chaque propriétaire d'ouvrage hydraulique. La présente étude a donc pour objectifs de mieux cerner les points de blocage à la migration, d'identifier les zones de reproduction en vue de les restaurer mais également de faire prendre conscience aux partenaires locaux du potentiel du bassins de la Canche en saumons et truites de mer. Par ailleurs, une analyse d'écaille sera réalisé en partenariat avec l'ONEMA et permettra de définir l'âge de chaque individu ainsi que le temps passé en mer.»

J.B

Émetteur ATS type F1840

Piège implanté sur un bras de la Canche à Brimeux ©FD62

Les chiffres clés

- 50 = objectif d'individus à marquer
- Premiers pics de migration attendus courant juin
- 500 kilos = poids du piège hors d'eau
- 5h à 12h00 = horaire de piégeage du début de saison
- 15 = nombre d'ouvrages analysés dans le cadre du suivi

Truite de mer capturée le 10/05 , 1,8 kg pour 50 cm ©FD62

La démarche

• Piégeage et marquage	Avril à juillet 2011
• Suivi des poissons marqués	Avril à dec 2011
• Analyse des données et rapport de synthèse	Mars 2012

Récepteur enregistreur et antenne boucle ©FD62

Faits marquants de l'année

Le début de l'année 2011 a été marqué par la conception du piège à migrateurs ainsi que par l'implantation de son dispositif de relevage à la station de piégeage implantée sur un bras secondaire de la Canche à Brimeux. La première truite de mer a été capturée puis marquée le 10 mai ce qui a permis dans le même temps d'initier les opérations de suivi.

Les plans de gestion piscicole

Pêcheur à la mouche sur l'Authie ©FD62

Coordonner les plans de gestion piscicole à l'échelle des bassins versants

Maître d'ouvrage et d'oeuvre

Le Projet...par Julien Boucault

La réglementation en vigueur impose à chaque détenteur du droit de pêche de mettre en œuvre un Plan de Gestion Piscicole (L433.3 du CE). Ce document a pour objectif de définir à long terme les actions permettant d'exploiter durablement les ressources piscicoles et d'optimiser l'efficacité des déversements réalisés sur des milieux perturbés et dégradés. Ce document peut également contenir des actions de restauration écologiques et halieutiques en fonction de la dynamique locale de restauration. En tant que Fédération des associations agrées, la fédération a pris l'initiative d'engager une démarche visant à travailler à une échelle écologique cohérente en regroupant plusieurs AAPPMA d'un même secteur géographique au sein d'un même plan de gestion.

J.B

Promouvoir différentes techniques de pêche

Les objectifs

- Pérenniser les droits de pêche des AAPPMA par un conventionnement écrit
- Améliorer l'accès et la signalétique au linéaire de pêche
- Améliorer les taux de reprise des poissons déversés en définissant des secteurs de déversement adaptés aux capacités du milieu
- Faire découvrir de nouvelles techniques de pêche par des actions de sensibilisation
- En cas d'absence de programme de restauration sur le bassin, intégrer un volet de restauration des zones de croissance et de reproduction des espèces repères

Exploiter durabelement les stocks

La démarche

• Élaboration du cahier des charges	Novembre 2010
• Rédaction du document de cadrage	Décembre 2010
• Lancement de la démarche	Janvier 2011

L'échéancier pour 2011

- Bassin Ternoise par **Benoit BLAZEJEWSKI**
- Bassins de l'Aa moyen et aval + Wimereux par **William PLAULT**
- Bassins Scarpe par **Thomas DUPUIS**

Faits marquants de l'année

Un partenariat avec la DDTM, le Service Départemental de l'ONEMA et la fédération a permis de valider le cahier des charges pour la mise en oeuvre des plans de gestion piscicoles. Parallèlement à cette démarche un document de cadrage a été élaboré par la fédération afin de sectoriser et de prioriser la mise en oeuvre des Plans de Gestion PIscicoles des 92 AAPPMA. Par ailleurs, le début de l'année 2011 a permis le lancement des démarches sur les secteurs définis comme étant prioritaires .

Les chiffres clés

- 92 AAPPMA
- 20500 pêcheurs
- 17 secteurs géographiques = 17 PGP
- Objectif de mise en oeuvre = 2015
- 18 AAPPMA concernées en 2011 par les PGP

Favoriser le développement de populations naturelles

Retour sur le Plan de Gestion Piscicole de Mametz

Maitre d'ouvrage et d'oeuvre

Le Projet...par William Plault

«Présidée par M. René Masclet, l'AAPPMA de « La Truite Mametzienne » s'est engagée avec la FDAAPPMA62 dans la réalisation d'un des premiers PGP du département. Ainsi, avec l'action conjointe des techniciens de la Fédération et des pêcheurs bénévoles, les travaux de restauration de la Lys ont pu débuter. Un renfort de berges en techniques végétales ainsi qu'un abreuvoir limitant l'accès de bovins à la rivière ont été réalisés et accompagnés d'actions de décolmatage des frayères. Des indicateurs post travaux seront mis en place à court terme afin d'évaluer l'efficacité des actions engagées sur le fonctionnement de la rivière et sur les captures des pêcheurs.»

W.P.

5 mois après travaux : enrochement en pied de berge & technique végétale type lit de plans et plançons & plantation de ligneux en haut de berge

La démarche

• Concertation/Diagnostic de terrain	Print 2009
• Proposition d'un plan d'action	Aut 2009
• Instruction administrative	Print 2010
• **Travaux de restauration**	**Été 2010**
• Indicateurs de suivi biologique et halieutique	Été 2012

Les chiffres clés

- 40 m de berge restaurée en techniques végétales
- 1 abreuvoir
- 30 m de clôtures
- 400 m de diversification d'habitats
- 40 m de ripisylve restaurée
- 250 m² de surface de radier entretenue

Faits marquants de l'année

L'année 2010 a été marquée par la réalisation des travaux de restauration écologiques et en particulier l'aménagement de berge en technique végétale qui a permis remplacer un linéaire de 40m de berge artificielles. Par ailleurs, un travail de décolmatage des frayères a été mené avec un appui technique de l'AAPPMA. En parallèle, des mesures de gestion halieutiques ont été mises en oeuvre telles qu'une zone de «No kill» sur les secteurs les plus productifs ou encore la mise en place de panneaux signalétiques et pédagogiques.

Le plan de financement

Coût du projet : 9880 euros

Retour sur le Plan de Gestion Piscicole de Beugin

Maitre d'ouvrage et d'oeuvre

Le Projet...par Thomas Dupuis

L'AAPPMA « La Volante », présidée par M GRAVE, a sollicité la fédération pour mettre en place un plan de gestion piscicole. Ainsi, des actions de restauration écologiques telles que le renaturation de berge, la mise en place d'abris ou encore le décolmatage des radiers ont été mises en oeuvre afin d'améliorer la capacité de production et d'accueil de la Lawe amont. D'un point de vue halieutique, il est envisagé de mettre en place plusieurs carnets de capture pour la saison de pêche 2011 afin d'acquérir des connaissances sur l'effort de pêche dans l'optique d'optimiser la gestion piscicole.

T.D.

Etat initial de la berge

La démarche

• Concertation/Conventionnement	Automne 2009
• Proposition d'un plan d'action	Automne 2009
• Instruction administrative	Printemps 2010
• **Travaux de restauration**	**Été 2010**
• Indicateurs de suivi biologique et halieutique	Été 2012

Etat final de la berge après travaux

Faits marquants de l'année

En 2010, le travail de conventionnement auprès de chaque propriétaire riverain a été mené en partenariat avec l'AAPPMA. Le dossier loi sur l'eau a été rédigé et validé par les service instructeur. Sa validation a permis de mettre en oeuvre les travaux de restauration écologique dans le courant de l'été 2010.

Les chiffres clés

- Suppression d'un ouvrage infranchissable
- 50 m de berges renaturées par des techniques végétales
- Diversification d'habitats sur 250 m
- 660 m² de radiers entretenus

Déchets récoltés lors du nettoyage du lit mineur

Le plan de financement

Coût du projet : 5450 euros

Analyser l'efficacité des rempoissonements en truitelles

Maître d'ouvrage et d'oeuvre

Le Projet...par William Plault

«Aux vues de l'enveloppe financière consacrée chaque année aux rempoissonnements en juvéniles de truitelles par la Fédération, une étude a été réalisée afin d'évaluer l'efficacité des ces rempoissonnements et notamment la plus-value que cela apportait aux pêcheurs du département. Il en est ressortit une inefficacité de cette pratique de soutien d'effectifs du fait des très faibles taux de survie des truitelles issues de pisciculture (< 3%) jusqu'au stade capturable. D'autre part, l'analyse a permis de conclure qu'**un pêcheur sur 15 avait l'occasion de prendre une truitelle issue des rempoissonnements au cours d'une saison de pêche.** C'est donc sur ces bases que la Fédération a décidé en 2009, d'arrêter ces rempoissonnements en truitelles, au profit de travaux de restauration de cours d'eau permettant de produire des truites fario sauvages».

En haut, truitelle issue de pisciculture déversée par la fédération ;
En bas, truittelle issue de reproduction naturelle.
Échantillonnage réalisé sur la Hem en 2010 par le Service Départemental de l'ONEMA. ©P. Chassin

Les chiffres clés

- 1 pêcheur sur 15 capture 1 truite issue des rempoissonnement au cours d'une saison de pêche
- Coût de revient d'une truite capturée = 35 euros/individu
- Aménager durablement la rivière permet de produire une truite sauvage à un coût deux fois moins élevé que des poissons issus de déversement

Faits marquants de l'année

Au cours de l'année 2010, l'effort de rempoissonnement a été réduit de moitié. Toutefois, une partie du budget rempoissonnement a été reporté sur le soutien d'effectif en seconde catégorie avec un effort tout particulier réalisé sur les canaux. L'objectif étant de compenser un déficit de production en poisson identifié au préalable.

La démarche

• Lancement de l'étude	Février 2009
• Synthèse bibliographique	Mars 2009
• Analyse des données PDPG	Mai 2009
• Visite des piscicultures	Juin 2009
• Élaboration d'un cahier des charges «rempoissonnement	Juin 2009
• Élaboration d'une plaquette «communication»	Juillet 2009
• Rédaction du rapport	Août 2009
• Adoption des préconisations par le conseil d'administration	Oct 2009